

Julien Discrit

Nature. Culture.



Julien Discrit, *Animation* (détail), 2016
Image tirée de la vidéo, full HD, couleur, son | Video still, full HD, color, sound
Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Anne-Sarah Bénichou | Courtesy of the artist and the Galerie Anne-Sarah Bénichou

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage _

Jeu. di le 1er septembre, 17h

Opening _

Thursday, September 1st, 5 pm

Exposition _

1er septembre - 8 octobre 2016
mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

September 1st - October 8th, 2016
Tuesday to Saturday, 12 pm - 5 pm

Samedis famille _ Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus
Les samedis 10 septembre et 8 octobre
13h à 16h
Gratuit | Sans réservation

Family Saturdays _ Workshop for Kids

4 years and older
Saturdays, September 10th and October 8th
1 pm - 4 pm
Free | No reservation required

5445 avenue de Gaspé, #106
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2
514.874.1666_info@optica.ca
www.optica.ca

- ▶ Empruntant tour à tour à l'installation, à la performance, à la photographie ou à la vidéo, l'œuvre de Julien Discrit est nourrie par les échanges possibles entre les sciences humaines et naturelles et propose l'art comme *topos* pour faire interagir ces deux champs disciplinaires. Sa pratique artistique interroge l'écart entre l'expérience vécue d'un territoire et sa représentation visuelle ou matérielle, procédant à une investigation des divisions entre idées et pratiques, entre concepts et percepts.

Pour l'œuvre présentée au centre OPTICA, Discrit porte son attention sur le ruban (ou bande) de Möbius, objet paradigmatique de la topologie, une science en plein développement au 19^e siècle qui s'intéresse aux possibilités de transformation continue des espaces. Le ruban figuré dans l'œuvre porte le nom d'August Ferdinand Möbius, mathématicien allemand qui, en 1858, dépose un mémoire à l'Académie française des sciences lui attribuant cette découverte. Si le ruban est resté un objet de fascination des mathématiciens tout au long du 19^e siècle, il a rapidement été récupéré par certains penseurs des plus influents des sciences humaines et sociales ; la psychanalyse lacanienne, par exemple, utilise la bande de Möbius comme modèle de spatialisation du travail de l'inconscient.¹ L'aspect formel de la vidéo de Discrit, quant à lui, renvoie à une série de dessins et de gravures sur bois produites par M.C. Escher au début des années 1960, sur lesquels on peut voir neuf fourmis rouges circuler sur un ruban de Möbius, généralement placé à la verticale.

Suivant précisément une forme en torsion, le ruban de Möbius, qui devient par la vidéo un espace senti, expose la relation cyclique entre l'élaboration physique d'un concept mathématique, sa récupération par la théorie des sciences humaines et sociales, ses représentations artistiques potentielles et l'expérience qu'il est possible d'en faire en tant que phénomène physique. En évoquant simultanément ces contextes, la proposition de Discrit met en évidence les liens entre abstraction mathématique et réalisme organique, concédant que « toute conception du psychisme doit se fonder sur son enracinement dans le corps, par la perception sensorielle d'un objet concret et externe. »²

1. Voir, entre autres, LACAN, Jacques (2001 [1972]). « L'étourdit ». *Autres écrits*, Paris : Seuil, pp. 449-495.

2. SAINT-MARTIN, Fernande (2010). *L'immersion dans l'art. Comment donner sens aux œuvres de sept artistes*. Québec : Presses de l'Université de Québec, p. 4.

- ▶ Borrowing by turns from installation, performance, photography, and video, Julien Discrit's work draws on the potential for dialogue between the humanities and the natural sciences and proposes art as a *topos* by which the two fields may interact. His art practice examines the gap between the actual experience of a territory and its visual or material representation, going on to investigate the divisions between ideas and practices, between concepts and percepts.

For his work presented at OPTICA, Discrit focuses on the Möbius strip (or band), a paradigmatic object in topology. Flourishing in the nineteenth century, the science of topology was concerned with the possibility for continuous transformation of space. The strip featured in this work bears the name of German mathematician August Ferdinand Möbius, who submitted the discovery as his own to the French Academy of Sciences in 1858. While the strip remained an object of fascination for mathematicians throughout the 19th century, it was quickly taken up by some very influential thinkers in the human and social sciences. Lacanian psychoanalysis, for instance, uses the Möbius strip as a spatialization model for the work of the unconscious.¹ As for formal dimensions of Discrit's video, they refer to a series of drawings and woodcuts produced by M.C. Escher in the early 1960s depicting nine red ants crawling along a Möbius strip, usually placed vertically.

Following a precise contortion, the Möbius strip—which becomes a felt space in the video—reveals the cyclical relationship between the physical elaboration of a mathematical concept, its reuse in the social sciences, its potential artistic representations, and the experience it can afford as a physical phenomenon. Conjuring these various contexts simultaneously, Discrit's proposition highlights the connections between mathematical abstraction and organic realism, the artist stating that “any conception emanating from the psyche must be based on its grounding in the body, by the sensory perception of a concrete and external object.”²

1. See, among others, Jacques LACAN (2001 [1972]), “L'étourdit”, *Autres écrits*. Paris: Seuil, pp. 449-495.

2. Our translation. Fernande SAINT-MARTIN (2010), *L'immersion dans l'art. Comment donner sens aux œuvres de sept artistes*. Québec: Presses de l'Université de Québec, p. 4.

Julien Discrit est né en 1978 à Épernay (France). Diplômé de l'École supérieure d'art et design de Reims (2004), il vit et travaille à Paris. Ses œuvres ont fait l'objet d'expositions individuelles (Ensapc Ygrec, Paris, 2015; Institut français de Roumanie, Bucarest, 2006; Jeu de Paume, Paris, 2005) et collectives (Centre Pompidou-Metz, 2016; Galerie Thomas Henry Ross, Montréal, 2014; Fundación Proa, Buenos Aires, 2012; La Biennale de Lyon, 2011).

Julien Discrit was born in 1978 in Épernay, France. A graduate from the École supérieure d'art et design de Reims (2004), he lives and works in Paris. His works have been the subject of solo exhibitions (Ensapc Ygrec, Paris, 2015; Institut français de Roumanie, Bucarest, 2006; Jeu de Paume, Paris, 2005) and group shows (Centre Pompidou-Metz, 2016; Galerie Thomas Henry Ross, Montreal, 2014; Fundación Proa, Buenos Aires, 2012; La Biennale de Lyon, 2011).

Auteur | Author : Daniel Fiset

Daniel Fiset est historien de l'art et éducateur. Il vit et travaille à Montréal. | Daniel Fiset is an art historian and educator. He lives and works in Montreal.

Traducteur | Translator : Ron Ross

L'artiste remercie OPTICA, le Laboratoire d'Éthologie Expérimentale et Comparée de l'Université Paris XIII, Planipresse (Paris), Caroline Le Hello, Chantal Poteaux et Nicolas Chaline, Marina Fliss et Gabrielle Gautier, Jean-Michel Ross, Anne-Sarah Bénichou, Thomas Dupouy, Laurent Montaron, Christophe Acker, Claire Moeder, ainsi qu'Olivia Grandperrin. | The artist thanks OPTICA, Laboratoire d'Éthologie Expérimentale et Comparée de l'Université Paris XIII, Planipresse (Paris), Caroline Le Hello, Chantal Poteaux et Nicolas Chaline, Marina Fliss and Gabrielle Gautier, Jean-Michel Ross, Anne-Sarah Bénichou, Thomas Dupouy, Laurent Montaron, Christophe Acker, Claire Moeder, and Olivia Grandperrin.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Pour la mise en place de son nouvel espace, OPTICA remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Le programme éducatif reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré.
OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. For its move to the new space, OPTICA would like to thank the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the City of Montreal, and the Caisse d'économie solidaire Desjardins. The educational program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.